



CLASSIQUES
GARNIER

« Vie de la Société », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série V*,
n° 31 - 32, 1979 (Juillet – Décembre), p. 2-8

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11825-1.p.0004](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11825-1.p.0004)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1980. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Assemblée générale du 15 décembre 1979

CHERS AMIS,

Vous êtes réunis pour l'Assemblée générale statutaire qui comporte, vous le savez, une partie administrative, les rapports, moral et financier, sanctionnés par des votes.

Auparavant, je tiens à vous remercier d'être venus nombreux et de vous intéresser au fonctionnement de notre Société.

Je vous demanderai tout d'abord d'avoir une pensée pour M^{me} Autexier, MM. Derche et de Blanchaud qui nous ont quittés. Leur souvenir ne s'éteindra pas avec leur vie. Je tiens aussi à présenter nos condoléances émues à ceux qui ont éprouvé des deuils cruels, comme M^{me} Hamel qui a perdu son mari au début des vacances et François Moureau, dont le père est mort subitement.

Mais la vie veut que morts et naissances se succèdent : c'est donc avec joie que je salue la naissance de Francis Tetel le 14 juillet.

Plusieurs de nos fidèles sociétaires se sont excusés : M^{mes} Bellenger, Fleuret, Renaud et Soreau, M^{lle} Priolet ; MM. Aulotte, Cazalas, Chapon, Conche, Le Gentil, Lesage, Dumoulin de La Plante, Grandmaison, Henry de Montferrand, Pichois, Rusch, Trinquet.

Nous sommes heureux de saluer la présence du P^r Robert Vallée, neveu de Maurice Rat et proche parent de M^{me} Autexier ; du D^r Bernoulli et Madame, notre correspondant pour la Suisse ; du P^r Meurice (Liège) qui s'efforce actuellement de rechercher et de corriger les erreurs d'identification dans les notes des *Essais*. Plusieurs de nos nouveaux membres ont tenu à se présenter, pour appartenir plus étroitement à la grande famille des « Amis de Montaigne ». Entre autres, M^{me} Defradas, le D^r Occelli, M^{lle} Teissier, agrégée des Lettres et pensionnaire de la Fondation Thiers, accompagnée par son fiancé, également agrégé des Lettres ; M. Algrain, proviseur du Collège Molière (Paris), ami de M. Cazalas et secrétaire des « Amis d'Alain » ; M. Okubo, élève du P^r Araki, et qui prépare une thèse sous la direction du P^r Aulotte.

L'année 1979 a été marquée par de nombreuses adhésions tant en France qu'à l'étranger, tantôt Montaignistes chevronnés, tantôt jeunes étudiants en lettres, médecine et droit. L'avenir démographique de notre Société est donc assuré.

P. MICHEL.

La parole est ensuite donnée à M. Claude Blum pour la lecture de la *Vie de la Société proprement dite*.

● Vie de la Société

Bien que nous n'ayons pu organiser une réunion publique depuis celle de mai, notre Société n'est pas tombée en léthargie : réceptions de Montaignistes étrangers de passage à Paris, agréable et féconde journée passée à Provins avec le D^r Bernoulli, correspondance volumineuse sur la vie de Montaigne, le message des *Essais*, leur structure, envoi de bibliographies à des Montaignistes débutants, et parfois questions plus particulières sur le blason de Montaigne ou ses divers portraits. A tous nos correspondants nous avons fourni une réponse ou une documentation, et en cas d'incompétence, nous les avons orientés vers des spécialistes français ou étrangers.

Un chiffre vous permettra de juger de l'importance de ces échanges épistolaires : de décembre 1978 à décembre 1979 nous avons dépensé 4.897 F en frais de timbres, papeterie et photocopies. Le rythme ne s'est pas ralenti pendant les mois de juillet, août et septembre : nous avons envoyé à Bordeaux les dossiers justificatifs des subventions annuelles. De nombreuses séances de travail ont eu lieu avec M. Binet, M^{me} Michel et moi-même. La gestion de la Société est, en effet, très complexe du fait même de son extension : la plupart des universités passent par des libraires internationaux et parmi elles de nombreuses changent sans cesse d'intermédiaire, ce qui implique une vérification minutieuse. Nous ne sommes pas assez riches pour laisser nos Bulletins s'égarer.

Néanmoins, le fardeau le plus attachant, mais aussi le plus lourd, a été constitué par l'organisation progressive du Congrès commémoratif de juin 1980 à Bordeaux.

Dès le départ, les tâches ont été réparties entre le Bureau de Paris et celui de Bordeaux pour obtenir plus d'efficacité par une décentralisation judicieuse : à Bordeaux, MM. de Feytaud et Chapon ont pris en charge les relations avec la mairie et le Conseil général de la Gironde, ainsi qu'avec Bordeaux-Congrès. Trois réunions de travail ont eu lieu avec des représentants des instances officielles, où figuraient aussi des représentants de la Bibliothèque Municipale. Un compte bancaire affecté à la Société a été ouvert, avec pour titulaires M. J. de Feytaud et M^{me} Bourdaa. Pour harmoniser les points de vue et le rythme de l'exécution des démarches, une correspondance fort nombreuse et plusieurs conversations téléphoniques entre Paris et Bordeaux ont permis d'aboutir à un accord général.

De son côté, le président national, soucieux de ne pas négliger les origines périgourdines de Montaigne, s'est chargé de présenter nos projets aux autorités du Périgord, ainsi qu'une demande de subvention complémentaire. L'inauguration, le 21 septembre à Bergerac, d'une plaque commémorative en l'honneur de Maine de Biran, à laquelle il était invité, lui a permis de rencontrer M. le Député-Maire de Bergerac, président du Conseil général de la Dordogne, et le très distingué et

lettré sous-préfet. Entre les « Amis de Montaigne » et les « Amis de Maine de Biran » des liens de sympathie ont été noués, liens qui se concrétiseront par l'échange des bulletins. Le 22, une réunion de travail, à laquelle ont pris part outre notre hôte, MM. de Feytaud, Trigeaud et Sicard, représentant de Bordeaux-Congrès, dans l'accueillante demeure de M. Richard Chapon, a resserré les liens entre les deux Bureaux.

Les contacts établis, depuis plus d'un an, avec le ministère de la Culture et de la Communication ainsi qu'avec la délégation générale aux Célébrations ont été multipliés, le ministre ayant aimablement accepté de patronner notre Congrès, et la délégation se proposant de contribuer à sa réussite. Cette bienveillance n'excluait pas des rapports justificatifs sur l'importance de notre manifestation, le nombre et la qualité des participants. Un devis de dépenses fourni par Bordeaux-Congrès et aménagé par MM. Blum et Michel a servi de base à un budget prévisionnel remis au secrétariat de la délégation par M. Michel, le 29 octobre. Des documents complémentaires ont été déposés le 11 décembre.

Sur le problème crucial du financement, il nous faut donc attendre le résultat de nos démarches avant de pouvoir informer les congressistes du montant de leur participation.

Les démarches officielles étant effectuées, il nous incombait encore de faire connaître nos projets dans tous les pays où nous avons des correspondants. Grâce au zèle de nos représentants et à l'amitié personnelle qui existe entre eux et nous, les adhésions de principe ont rapidement afflué. Il en est de même pour les communications proposées, selon les instructions données, et qui seront soumises au Comité de lecture. Actuellement, nous avons recensé 140 adhésions, dont la moitié venant de l'étranger. D'autres sont d'ailleurs en instance; les communications orales sont au nombre de 48, chiffre qui devra être réduit à 24.

Ces résultats encourageants ne nous satisfaisaient pas pleinement, car il manquait la participation de l'Allemagne. Grâce à l'entremise de M^{me} Bellenger, de MM. Blum et Moureau, nous avons pu obtenir de M. le P^r Leiner (Université de Tübingen) qu'il accepte de participer au Congrès et qu'il représente la Société dans son pays. Par une heureuse coïncidence, M. de Feytaud nous a adressé l'adhésion de M. Dörnemann, ancien critique littéraire à Radio-Cologne. Les dix-neuf Universités ou Bibliothèques allemandes adhérant aux « Amis de Montaigne » ne seront donc pas orphelines.

La participation au Congrès et l'extension de notre Société vont de pair. Depuis janvier 1979, nous avons enregistré trente nouveaux adhérents.

Mais le rôle le plus important de notre Congrès a été de galvaniser dans le monde entier la recherche montaigniste, en suscitant une émulation bénéfique entre tous les fervents de la Renaissance française. Notre initiative, la première en date, a été suivie par beaucoup d'autres, ce dont vous pourrez juger d'après le calendrier suivant :

CALENDRIER DES COMMEMORATIONS MONTAIGNISTES EN 1980

CANADA :

Le Pr^r Graham, notre correspondant, organisera un colloque dans son Université de Toronto.

ETATS-UNIS :

29 février - 1^{er} mars : International Colloquium, organisé par le Pr^r Daniel Martin, à Amherst (Massachusetts University), placé sous la présidence de l'Attaché culturel français, M. Xavier North, et de M. Alain Lagrange, représentant la « Société des Amis de Montaigne », donnera lieu à dix communications.

28 - 30 mars : Colloque Montaigne, organisé par les Pr^s Marcel Tétel et G. Mallary Masters, à Duke University (Caroline du Nord), sur le thème central : *Les allongements à l'édition de 1580*, comprendra huit communications, dont celles du Pr^r Robert Aulotte (*Montaigne et le devoir d'être heureux*) et de M. Claude Blum (*Les additions aux deux premiers livres des Essais et le projet autobiographique de Montaigne*).

4 - 5 avril : Congrès montaigniste de quatre jours, organisé à Columbia University (New York) par les Pr^s Donald M. Frame et Riffaterre, avec huit communications de quarante minutes chacune.

FRANCE :

7 - 10 juin : Célébration du quatrième centenaire des « Essais », à Bordeaux, Montaigne et Sarlat, organisé par la Société des « Amis de Montaigne », sous le haut patronage de M. le Ministre de la Culture et de la Communication ; vingt-quatre communications y seront exposées oralement et l'ensemble des communications retenues publiées dans les *Actes du Congrès*.

Juillet : Journée Montaigne, à l'occasion du Congrès de l'Association internationale des Etudes françaises à Paris, sous la présidence de M. le Pr^r Robert Aulotte.

FRANCE et SUISSE :

Octobre : Les Universités de Mulhouse et de Bâle célébreront le passage de Montaigne dans leurs cités en 1580, sur l'initiative des Pr^s François Moureau et René Bernoulli.

A ces divers Congrès et Colloques s'ajouteront très probablement d'autres manifestations montaignistes au Canada, en Angleterre, en Hollande (Maison Descartes d'Amsterdam), en Grèce (Salonique et Athènes), célébrations dont nous n'avons pas encore reçu les programmes.

P. MICHEL.

Des membres de notre Société participent à toutes ces commémorations soit au titre d'animateurs ou d'auteurs de communication. Beaucoup d'entre eux, Français et étrangers, se retrouveront à Bordeaux, constituant ainsi la famille internationale des Montaignistes.

Puis-je, en terminant, émettre le vœu que toutes les communications se trouvent rassemblées dans une *Somme*, manifestant avec éclat la présence de Montaigne dans le monde d'aujourd'hui ?

P. MICHEL.

● Rapport moral

Pendant toute l'année écoulée, nos activités dans tous les domaines ont été intenses.

A Paris, trois séances publiques ont été tenues, le 31 mars, le 19 mai et celle d'aujourd'hui, 15 décembre. Des communications accompagnées de discussion y ont été exposées oralement, avant d'être imprimées dans le *Bulletin*.

Ont paru en 1979 deux *Bulletins* doubles : le n° 27-28, 1978 (juillet-décembre), de 108 pages, et le n° 29-30, 1979 (janvier-juin), de 115 pages. Comme les années précédentes, la qualité et la variété des matières nous a valu des encouragements à persévérer dans cette formule.

La préparation du Congrès, comme vous l'avez entendu dans la *Vie de la Société*, a notablement progressé. Nous en sommes arrivés à un point critique : l'obtention de subventions à la mesure de besoins toujours plus considérables par suite de l'inflation et d'une hausse généralisée des prix.

Perspectives.

— Dans les mois qui viennent est prévue la publication du *Bulletin* 31-32, 1979 (juillet-décembre), qui sera le dernier de la 5^e série. L'essentiel de la copie a été mise en place. La *Table analytique* de la 5^e série est en cours de rédaction sous la plume vigilante de M. Pierre Bonnet.

— Des informations concernant le Congrès seront communiquées aux intéressés : envois de bulletins d'adhésion définitive, éventail d'hôtels pour l'hébergement à Bordeaux ; programme définitif avec toutes les précisions sur les lieux de rendez-vous, l'horaire des diverses manifestations, la participation de chaque congressiste aux frais généraux du Congrès. Il y aura donc une correspondance accrue entre les Bureaux de Bordeaux et de Paris, entre Paris et les congressistes, Bordeaux-Congrès, entre Paris et la Bibliothèque municipale de Bordeaux (échange de vues sur notre participation à l'exposition Montaigne, liste des ouvrages qui y figureront). Dans notre pensée il s'agira d'œuvres de nos membres témoignant de la présence de Montaigne dans le monde contemporain.

— La demande de subvention annuelle concernant surtout l'aide à la publication du *Bulletin* devra être déposée au Centre National des Lettres début février.

Pour que notre action soit toujours efficace, pour pallier des défaillances éventuelles, je sou mets, en même temps que je sollicite l'approbation de ce rapport moral, la ratification de la nomination de M. Claude Blum comme secrétaire général du Congrès pour Paris et de M. François Moureau comme membre du Comité de lecture, qui va bientôt entrer en fonction, ainsi que la reconduction des fonctions de secrétaire général adjoint de M. Alain Lagrange et la reconduction des Bureaux de Paris et de Bordeaux.

Le Président,
P. MICHEL.

Le rapport moral est approuvé à l'unanimité des présents.

● Rapport financier

I. — SITUATION FINANCIÈRE POUR 1979

	<i>Débit</i>	<i>Crédit</i>
	—	—
Solde au 16 décembre 1978		22.394
Cotisations 1979		22.814
Centre National Lettres		2.000
Subventions Gironde		non encaissée
Bordeaux		non encaissée
Produits divers (vente bull. anciens)		2.000
Rectifications de factures	189	
Règlement des <i>Bulletins</i> :		
N° 25-26 (1978)	10.658	
N° 27-28 (1978)	10.691	
N° 29-30 (1979)	12.201	
Frais de fonctionnement (correspondance, four- nitures de bureau, ronéotypies)	5.058	
	-----	-----
TOTAUX	38.797	49.208
SOLDE	+ 10.411 F	

Sur la somme disponible au 15 décembre 1979, il faudra régler le *Bulletin* 31-32 (1979) en cours d'organisation et la provision pour le Congrès de Bordeaux (juin 1980).

Commentaire.

La situation financière en fin d'exercice n'est pas brillante. Ce résultat médiocre est dû à la négligence de nombreux sociétaires (quatre-vingt-dix rappels à des particuliers et soixante-dix à des Universités et autres organismes n'ayant pas encore réglé leur cotisation pour 1979), et à l'accroissement des charges (impression, diffusion, correspondance en augmentation et tarifs postaux). D'une part, pour éviter une situation encore plus grave en 1980, les Sociétaires sont priés d'acquitter leur cotisation 1980 (même tarif qu'en 1979) dès la réception de ce *Bulletin*. D'autre part, il est instamment recommandé aux auteurs de soigner la présentation de leurs manuscrits et de s'abstenir de toute correction d'auteur sur épreuves.

II. — PRÉVISIONS BUDGÉTAIRES POUR 1980

	<i>Débit</i>	<i>Crédit</i>
	—	—
Report 1979		10.411
Cotisations 1980		35.000
Centre National Lettres		2.000
Subventions Gironde		1.000
Bordeaux		500
Produits divers (vente bull. anciens)		3.000
Règlement des <i>Bulletins</i> :		
N° 31-32 (1979)	12.500	
Deux <i>Bulletins</i> doubles 1980	25.000	
Frais de fonctionnement	5.000	
Provision 1979 Congrès Bordeaux	5.000	
Supplément provision 1980 Congrès	3.000	
	TOTAUX	
	50.500	51.911
	SOLDE	
		+ 1.411 F

Commentaire.

L'exercice 1980 devrait nous permettre d'encaisser les cotisations et subventions en retard. Le *Bulletin* devrait continuer à paraître régulièrement (deux *Bulletins* doubles semestriels), le budget permettant d'assumer le surplus de correspondance et de frais de secrétariat causés par le Congrès.

Ce Congrès, commémoratif des *Essais* (1580-1980), donne lieu à un budget distinct et sera comptabilisé sur un compte spécial.

Le Trésorier,
J. BINET.

Le Président,
P. MICHEL.

Le rapport financier est approuvé par l'unanimité des présents.

● **Communication**

M. Alain Lagrange ayant été retardé dans la rédaction de sa communication, M. le P^r François Moureau lit une étude de M. Carlo Jenzer sur *Montaigne précurseur de Ivan Illich*. Les auditeurs, vivement intéressés, organisent un bref débat sur les problèmes pédagogiques soulevés. Le D^r Bernoulli et P. Michel signalent quelques lacunes que l'auteur pourra facilement combler, par exemple sur l'influence d'Érasme et de Rabelais sur la position de Montaigne.

Le président présente ses vœux chaleureux à tous les sociétaires, présents ou absents, et donne rendez-vous à la séance du premier trimestre 1979. La séance est levée à 19 heures.

Le Secrétaire de séance,
François MOUREAU.